**A117.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Karl an Ferdinand.* | *1524 Dezember 16. Madrid.* |

1. Empfing F’s Briefe vom 5. September, 8. und 14. Oktober. 2. Hat Herrn de Bredam nicht völlig angehört infolge der Ereignisse in Italien. Eb von Capua. F möge in Pfirt rüsten. 3. Wird Bredam bald abfertigen. 4. Russische Gesandte. 5. Philipps von Baden Rücktritt von der Statthalterschaft in Luxemburg. 6. Rückberufung Hannarts. Untersuchung der Instruktionsangelegenheit. 7. Berufung auf seinen lateinischen Brief.

1. Has received F's letters dated September 5, 8 and October 14. 2. Has not heard all of Bredam's news due to events in Italy. Archbishop of Capua. F shall arm for war in Ferrette. 3. Will dispatch Bredam soon. 4. Russian delegates. 5. Philipp of Baden's resignation from the position of stadtholder in Luxembourg. 6. Hannart's recall. Investigating the matter of his instructions. 7. Refers to his Latin letter.

(W) Wien, St.-A. Belgica PA 5. Konzept. Daran schließen sich zwei Entwürfe zu Briefen an andere Persönlichkeiten. — Grundlage für den folgenden Abdruck.

(W1) Ebenda. Hs. B. 595 I, Bl. 2-3. Kopie.

(B) Brüssel, Arch. gén. Pap. de l’État et de lʼAudience vol. 42, Bl. 34—36. Kopie s. XVIII.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 117, S. 245-248.

1] Mon bon frere, j’ai receu voz lettres tant par le sr de Bredan que depuis par les courriers venuz, datées des 5e de septembre, 8e et 14e d’octobre, et me faictes singullier plaisir m’escripre souvent de voz nouvelles.

2] Je n’ai encoires du tout oui la charge dud. sr de Bredan à cause des affaires qui me sont survenuz en Italie, comme je vous tiens tout averti. Et aussi l’archevesque de Capua est venu vers moi qui m’a empesché pour quelques jours. Vous sçavez, mon frere, que je ne veulx vous estre riens celé, et à ceste cause vous envoye copie du besoingne avec led. archevesque de Capua. Et, si autre chose me survient, vous en advertirai tousjours, vous priant bien affectueusement que, puisque le roi de France, nostrea) ennemi, est en personne en Italie, que veullez faire quelque gros appareilb) et monstre de guerre et vous mectre en la frontiere de Ferrette et Bourgongne pour donner occasion aux François et Suisses de divertir leurs forces. Car vous sçavez que ceste matiere touche à mes royaulmes de Naples et Secille et que ma prosperité ou adversité est austant à vous comme à moi-mesmes.

3] J’orray entierement la charge dud. sr de Bredan et lui ferai bon et brief depesche au plus près de vostre desir et cependant actendrai la poste que m’escripvez vouloir depescher vers moi pour affaires d’importance, afin que conjoinctement je puisse pourveoir à tout par vostre bon advis et mesmes à ce qui concerne le gouvernement et bien general de tout l’empire.

4] Quant je serai adverti de la venue de l’ambassadeur de Moscovye en mes royaulmes pardeça, je lui ferai faire tout honourable traictement, comme le m’escripvez.

5] Quant à mon cousin, le marquis Philippe de Baden, je crois qu’il sera bien content se depourter du gouvernement de Luxembourg, puisqu’il a plus grant estat et mesmes en lui faisant asseurance du payement de ce qu’il pretend lui en estre deu. Sur quoi j’ai escript à mme, nostre bonne tante, pour en faire dresser quelque appoinctement avec lui, à quoi vous prie tenir la main et en faire responce à mad. dame, nostre tante.

6] Quant à maistre Jehan Hannart, vous sçavez ce que vous ai escript et fait dire de lui. Et pour ce qu’il a maigrement besoingné en Saxen, je suis en propoz y renvoyer ung autre pour satisfaire aux ducz dud. Saxen. Sur quoi vous prie m’escripre vostre advis et du personnaige et ce que leur dois faire dire ou escripre. Et pour ce, mon frere, que je veulx que led. Hannart responde de l’instruction que m’avez envoyé copie et des autres choses que m’avez escript de lui, je lui mande presentement qu’il se treuve vers moi en avril prouchain. Dedens lequel temps me ferez plaisir m’envoyer toutes informations et escriptures pour justiffier tout ce que m’avez escript contre led. Hannart et faire la pugnicion, s’il est trouvé coulpable, de sorte que chascun congnoisse la bonne amour qu’est entre vous et moi, vous priant de reschief n’y faire faulte.

7] Quant aux aultres affaires de pardela, je vous en faiz responce par ma lettre en latin, parquoi ne sera besoing que vous face redictes. Et sur ce, mon bon frere, prie dieu vous avoir en sa saincte garde.

Escript à Madril, le 16e de decembre 24.

1] Gemeint sind Nr. A88, A96, A97.

2] a) B mond. - b) B apprest.

Über die Verzögerungen bei der Erledigung der Gesandtschaft Bredams durch den Kaiser berichtet Salinas. Villa, S. 238. Der Eb von Capua kam am 28. November nach Madrid. Ebenda, S. 246. Der Bericht über die Verhandlungen K’s mit dem Eb wurde nicht vorgefunden. — Bekanntlich richtete der Kg von Frankreich sein Augenmerk auf die Eroberung Neapels, wohin er 10.000 Mann seines Heeres sandte. Pastor 4, 2, S. 183. Die Lage im Innern des Königreiches scheint nicht die sicherste gewesen zu sein. Lanz 1, S. 149.

3] Bredams Stimmung war angesichts seiner geringen Erfolge, die er bisher aufzuweisen hatte, wie aus dem Berichte Salinas an F vom 18. Dezember hervorgeht, nicht die freudigste: Mr. de Bredan está con mucha congoxa de lo que le es acaescido, porque le parece que es caso donde se le puede imputar alguna falta; de lo cual creo yo puede estar bien seguro; que no es hombre en que pudiese caber tan gran hierro. Y asi por esto como por el trabajo de en breve dar fin á sus negocios, querria mucho haber breve respuesta de V. A. de lo que es servido que haga. Villa, S. 247.

5] In der gleichen Sache schrieb K an Mg am 11., beziehungsweise 20. Dezember: Quant au marquis de Baden qui est allé en Allemagne pour tenir le lieu de mon frere au regiment de l’empire, mond. frere m’a nagueres escript bien affectuesement vouloir laisser aud. marquis le gouvernement de Luxembourg. Je ne lui ai voulsu faire responce ni du si, ni du non. Il me semble que ferez bien de pourchasser qu’il se face compte avec le marquis de ce qu’il pretend lui estre deu et adviser tant et quant des moyens, comme l’on le pourra payer par années, et si la somme n’est fort excessive. Il y a bon personnage idoine pour estre aud. gouvernement, lequel donneroit ordre pour l’asseurance dud. payement, en l’assignant sur le revenu dud. Luxembourg, lequel encoires il se travalleroit d’augmenter à mon prouffit ci-après. Vous m’escriprez vostre advis sur le tout. Soll Vorsorge treffen, daß die Abwesenheit des Mkgfen den Angelegenheiten und Untertanen in Luxemburg nicht zum Schaden gereiche. Wien, St.-A. Belgica PA 16. Original.

6] Über den Stand der Hannart-Angelegenheit am Kaiserhofe unterrichtet am besten der Bericht Salinas’ an Salamanca vom 18. Dezember: Tocante á lo de micer Juan Anart crea v. md. que lo tengo atravesado en las entrañas, y todo lo que tengo escripto es nada en comparacion de lo que yo todos los dias trabajo de lo llegar al cabo; y la primera introducion que mos. de Bredan hizo á S. M. fue demandalle justicia desto negocio. De tal suerte fue respondido de S. M. que le prometió cumplimiento de justicia, de la cual yo no pongo duda. Y como yo lo tengo á tanto cuidado, así busco de contino medios para lo aclarar; y de uno que he topado soy en estremo alegre; y es que Miguel Gilez es hombre bullicioso y dice ló suyo y lo ageno; de tal suerte que me ha manifestado ser verdad la instrucion, y asimismo lo tiene dicho al secretario maestre Juan Alemán. Yo le haré que lo diga al sr. de Bredan, para que él gelo haga decir á estos señores del consejo y será causa para que más breve se haga lo que en este negocio demandamos. Y en cuanto esto no hay más que hablar sino que la persona que viniere á visitar, asimismo suplicará por el fin deste negocio para que sea castigo y no tenga ninguno atrevimiento de lo tal. Villa, S. 241 f. Die Stimmung scheint damals in der Umgebung des Kaisers wohl nur vorübergehend eine solche gewesen zu sein, daß sie Salinas zu der Siegeszuversicht verleitete, die er hier kundgibt. — Ähnlich wie an F schrieb K auch an Mg am 11. (20.) Dezember aus Madrid: J’escriptz á maistre Jehan Hannart, comme j’ai receu ses lettres, touchant son besoingne avec les ducz de Saxen et en Allemaigne, que j’eusse bien voulsu estre de meilleur sorte, car mon frere m’en a escript et de ce et d’autres matieres beaucop de choses à la charge dud. maistre Jehan. Et pour ce qu’il est raison qu’il soit oui, je lui escriptz presentement qu’il s’en vienne pardeça sur ce mois d’avril et ce pendant adviserai d’envoyer quelcung de la nation Allemande vers lesd. ducz de Saxen, car je desire bien les contenter et satisfaire. Wien, St.-A. Belgica PA 16.